

MUREBWAYIRE Agnès
c/o Radio - Rwanda
B.P. 83

Kigali, le 16 octobre 1989

KIGALI

Murebwayire Agnès
24-10-89
21926/89

A Son Excellence Monsieur le Président
de la République Rwandaise

KIGALI

s/c de Monsieur le Président de
l'Association TURENGERE ABANA

KIGALI

p.o. Prof. Pauline MURAHIMU, Premier Vice-Président.
RUHENGERI, 23.X.1989

Objet: Rapport de
mission



Excellence Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de Vous faire parvenir sous ce pli, le rapport de mission de la délégation Rwandaise, en l'occurrence l'Association TURENGERE ABANA, lors du Symposium des Artistes et Intellectuels de l'Océan Indien et de l'Afrique Orientale Francophone tenu à ANTANANARIVO à Madagascar du 05 au 07 octobre 1989. Le Symposium avait pour thème: "PRESERVER L'AVENIR POUR ASSURER LE DEVELOPPEMENT DE NOS ENFANTS".

Tout en Vous en souhaitant bonne réception, je Vous prie d'agréer, Excellence Monsieur le Président de la République, l'expression de ma très haute considération.

MUREBWAYIRE Agnès.-

Murebwayire

Copie pour information:

- Monsieur le Ministre de
l'Intérieur et du Développement
Communal

Monsieur le Représentant de

UNICEF

KIGALI

ABANA

MADAGASCAR TRIBUNE pp5
LISTE DES PARTICIPANTS

---OPROVIA---
SERVICE BRENNARWA

DETERMINATION DE LA MARGE BRUTE POUR L'EXERCICE

CENTRES	HARICOT			SORGHO			FARINE DE SORGHO		
	VENTES	C.M.V.	MARGE BRUTE	VENTES	C.M.V.	MARGE BRUTE	VENTES	C.M.V.	MARGE BRUTE
KIBUNGO	9,683,174	7,048,839	2,634,335	1,002	648	354	188,556	105,126	83,430
KICUKIRO	80,895,910	72,079,521	8,816,389	452,678	336,739	115,939	72,516,831	45,445,743	27,071,088
NYANZA	7,884,027	6,314,380	1,569,647	125,215	84,206	41,009	151,696	21,220	130,476
BYUMBA	11,193,481	9,028,878	2,154,611	186,250	70,136	36,114	35,872	22,844	13,028
KORA	8,900,258	7,152,494	1,747,764	16,075	10,470	5,605	175,708	113,841	61,867
CYANGUSU	1,240,112	1,078,069	162,043	0	0	0	503,107	445,895	57,212
KIBUYE	984,297	752,636	151,661	0	0	0	75,058	48,252	26,806
GIKONGORO	3,576,637	2,775,067	801,570	2,878,425	1,864,457	1,013,968	852,758	740,553	112,205
RUKOMO	13,486,600	9,681,921	3,804,679	0	0	0	0	0	0
RWAMAGANA	3,129,455	2,374,25	754,730	175	112	63	0	0	0
GITARAMA	1,402,158	1,145,45	262,313	25,725	18,248	7,477	129,656	52,978	76,678
GISENYI	0	14,57	-14,757	44,400	28,919	15,481	0	0	0
NYAMATA	0	0	0	0	0	0	57,874	37,161	20,713
BUREAU CTRL	2,396,154	1,878,87	517,272	0	0	0	0	0	0
TOTAUX	144,698,263	121,326,00	23,364,257	3,649,945	2,413,935	1,236,010	74,687,148	47,833,605	27,853,543

CENTRES	HARICOTS EXOTIQUES			EMBALLAGES			PRODUITS CHIMIQUES		
	VENTES	C.M.V.	MARGE BRUTE	VENTES	C.M.V.	MARGE BRUTE	VENTES	C.M.V.	MARGE BRUTE
KIBUNGO	71,840	71,840	0	22,250	54,594	-32,344	7,850	4,695	3,155
KICUKIRO	431,320	431,320	0	1,518,150	1,219,173	298,977	1,188,850	727,185	461,665
NYANZA	2,804,600	3,104,500	-300,000	0	0	0	29,200	15,555	13,645
BYUMBA	60,640	60,640	0	0	0	0	80,500	58,944	21,556
KORA	2,662,400	2,548,400	114,000	0	0	0	1,200	773	427
CYANGUSU	10,316,256	9,620,256	695,976	0	0	0	2,200	1,500	700
KIBUYE	5,361,102	5,239,600	121,422	0	0	0	1,600	1,222	378
NYAMATA	4,000	4,000	0	0	0	0	16,200	9,909	6,291
RWAMAGANA	1,097,400	1,097,400	0	60,000	65,159	-5,159	2,900	2,463	437
GISENYI	430,360	430,360	0	0	0	0	3,200	1,957	1,243
GITARAMA	6,256,100	6,256,100	0	400	44	356	10,600	9,029	1,571
GIKONGORO	8,078,340	8,058,000	27,860	0	0	0	9,490	7,929	1,561
RUKOMO	0	0	0	150	100	50	0	0	0
RWASIN CTRL	0	0	0	362,096	500,565	-138,469	0	0	0
TOTAUX	37,573,718	37,014,000	559,298	1,963,046	1,839,635	123,411	1,353,940	841,241	512,599

SOMMAIRE

STOCKS	MARGE BRUTE
HARICOTS	23,923,555
SORGHO (GRAINS)	1,236,010
SORGHO (FARINE)	27,653,543
SOJA	7,147
PRODUITS CHIM.	512,599
EMBALLAGES	123,411
TOTAL	53,456,265

R A P P O R T D E M I S S I O N . -

S Y M P O S I U M D E S A R T I S T E S E T

I N T E L L E C T U E L S D E L ' O C E A N

I N D I E N E T D E L ' A F R I Q U E

O R I E N T A L E F R A N C O P H O N E . -

A N T A N A N A R I V O , D U 05 AU 07/OCTOBRE/1989.

Par: MUREBWAYIRE Agnès.

I. ACCUEIL :

Partie de KIGALI mardi le 03 Octobre 1989 à 18h20', la délégation rwandaise composée de Mme MUREBWAYIRE Agnès, Journaliste à l'ORINFOR et de Monsieur RWAKABAYIZA J.B. Secrétaire Permanent de l'Association " TURENGERE ABANA" , a atterri à l'aéroport international de NAIROBI dans la soirée à 19h20 heure locale.

La délégation devait ensuite passer la nuit à Naïrobi, pour poursuivre son chemin sur ANTANANARIVO, où elle est arrivée mercredi le 04/10/89 à 17h15 heure locale.

Les agents du Ministère de la Culture et de l'Art Révolutionnaire de Madagascar avaient été dépêchés pour notre accueil et formalités aéroportuaires, ainsi que notre installation à l'Hôtel.

II. DEROULEMENT DU SYMPOSIUM :

Comme prévu sur le programme, le Symposium a commencé ses travaux jeudi 05/10/1989 à l'Hôtel HILTON INTERNATIONAL, dans la salle RAVINALA A.

Le Symposium avait pour thème: "PRESERVER L'AVENIR POUR ASSURER LE DEVELOPPEMENT DE NOS ENFANTS..."

Après un mot de bienvenu de la Directrice de la Condition de la femme et de l'enfance, Madame ANDREAS Monique, la parole fut accordée à divers orateurs:

- a. Monsieur Stanislas ADOTEVI, Directeur Régional de l'UNICEF pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, qui représentait le Directeur Général de l'UNICEF;
- b. Monsieur Victor OKOUMU, représentait le Secrétaire GENERAL DE L'OUA;
- c. Madame Gisèle RABESAHALA, Ministre de la Culture et de l'Art Revolutionnaire (MCAR) du Madagascar devait ensuite procéder à l'ouverture officielle du symposium, en présence de Monsieur le Conseiller Suprême de la Révolution, Rémi TIANDRAZA.

A l'issue de chaque intervention, le débat était ouvert.

Nous n'allons pas ici présenter intégralement les différentes allocutions, mais simplement en dégager les grandes lignes.

- a. Monsieur Stanislas ADOTEVI a axé son message autour du thème:

" L'AFRIQUE TOUTE ENTIERE DEVRAIT DEPLOYER TOUTES SES FORCES POUR LA SURVIE ET LE DEVELOPPEMENT DE L'ENFANT ET DES MERES".

L'auteur a déclaré que les artistes et intellectuels africains ont répondu spontanément aux souhaits du plan d'action de DAKAR, mais la crise économique dans le monde, accompagnée par l'endettement des Pays du Tiers-monde aggravent les effets négatifs sociaux que sont:

- Les maladies endémiques,
- L'assainissement de l'eau potable,
- Les violences familiaux,
- Les violences de la guerre,
- La non-scolarisation, etc...

L'auteur a lancé un vibrant appel aux artistes et intellectuels pour qu'ils déploient des efforts avec la société, se concerter pour la mobilisation sociale en faveur de la survie et le développement de l'enfant et de la mère.

b. Monsieur Victor OKOUMU :

" Depuis des années, l'OUA a consacré une attention particulière et constante aux problèmes de l'enfant et de sa mère en Afrique. Cet intérêt que l'OUA porte au développement et protection de l'enfant continuera de se traduire de façon ascendante dans ses activités futures...

Il leur appartient (aux Etats) en premier lieu de prendre des mesures... législatives, économiques, sociales, culturelles et même pénales si l'on tient compte de l'exploitation des enfants".

c. Madame Gisèle RABESAHALA

a quant à elle, présenté les droits de l'enfant retenus par la déclaration de l'ONU sur les droits de l'enfant, il y a 30 ans, que sont la vie , la santé et l'affection.

Elle a invité les artistes et intellectuels présents à aider les mères et les citoyens du monde à réfléchir et s'occuper de ces droits de l'enfant, et le Symposium s'ouvrit solennellement.

EXPERIENCE A TRAVERS LES PAYS:

En début d'après-midi, la place revenait aux différentes délégations pour communiquer à l'assemblée l'expérience de leurs pays respectifs en matière de survie et développement de la mère et de l'enfant.

La place fut réservée aux délégations de:

ILE MAURICE, ILE RODRIGUES, ILLES SEYCHELLES, RWANDA, COMORES, MADAGASCAR.

.../...

le Président de séance, le Professeur Marcel RAZANAMPARANY."

Cfr. " MADAGASCAR TRIBUNE", Quotidien national d'information
N° 243 - Vendredi 06 Octobre 1989, pp5.

Ce paragraphe du Magazine dit beaucoup sur l'intervention de notre délégation.

e. COMORES:

" Le plus grand défi à relever en matière de communication consiste à faire admettre qu'il est temps à présent pour les hommes de tous les pays de participer pleinement à la tâche qui est à la fois la plus difficile et la plus vitale: celle de protéger la vie, la santé et la croissance de leurs enfants".

Après ces mots d'introduction, le Représentant des Iles Comores nous a fait part des réalisations ou projets de son Pays en faveur de la survie et le développement de l'enfant et de la mère:

- Accélération de la vaccination en vue d'atteindre l'objectif " Immunisation universelle des enfants d'ici fin 1990".

A ce niveau, les Comores ont atteint un taux de 65% des enfants vaccinés.

- La lutte contre le paludisme et les maladies diarrhéiques qui sont la première cause de mortalité et de morbidité infantile.

L'UNICEF/COMORES devra adhérer à ce vaste programme en 1990.

- Alphabétisation des adultes et plus spécialement des femmes et scolarisation des enfants dès l'âge de 6 ans obligatoirement.

- Sensibilisation et participation des parents(plus particulièrement des mères) pour l'acquisition de connaissances de base en matière de santé: alimentation, hygiène de l'enfant et de la famille.

f. MADAGASCAR:

" Le mieux-être de l'enfant et de la mère est l'affaire d'une nation toute entière".
A ce sujet, l'artiste et l'intellectuel, de par leur sensibilité, sont les premiers nantis pour pouvoir communiquer le message.

Pour ce faire, les artistes et intellectuels doivent connaître les difficultés et les atouts, surtout économiques, pour pouvoir donner le message adéquat.

Les moyens de transmission proposés consisteraient surtout à:

1. Dans le milieu rural

- Recenser les artistes les plus représentatifs et populaires;
- Voir la possibilité de création de groupes artistiques itinérants qui puissent atteindre les milieux les plus enclavés.

.../...

a. MAURICE:

Le Représentant de l'ILE MAURICE nous a fait remarquer l'existence de crèches dans son pays, mais il en a déploré l'insuffisance.

A Maurice, la majeure partie des travaux champêtres revient à la femme. La conséquence en est l'absence de communication entre parents et enfants.

L'enfant devant s'occuper des travaux domestiques, risque de tomber dans l'analphabétisme.

Le grave problème qui se pose à Maurice est la malnutrition.

En effet, le Mauricien ne manque pas la quantité nécessaire pour vivre, mais, hélas, la qualité manque.

Les artistes et intellectuels devraient mettre la main dans la pâte et participer ainsi à la sensibilisation des masses pour que la qualité prime sur la quantité

b. RODRIGUES:

Après nous avoir fait connaître l'Ile Rodrigues, une Ile située à 600Km de Maurice et comptant 37.000 habitants, l'auteur a relevé comme à Maurice, plusieurs cas de malnutrition.

En effet, les revenus du père de famille sont divisés en deux parties. Le fait le plus alarmant est que la partie qui revient au père (50%) passe dans l'alcool, et l'autre(50%) seulement sert à nourrir la famille.

c. SEYCHELLES:

" Nous avons la chance aux Seychelles d'attacher une importance capitale au développement et au bien-être de l'enfant dès son plus jeune âge et tout le long de son évolution vers l'âge adulte. Des progrès considérables ont été accomplis dans ce sens, avec des résultats convaincants dans bien de domaines, mais beaucoup reste encore à faire pour consolider les acquis".

d. RWANDA

" L'exemple de Rwanda est frappant. Depuis la fin de l'année dernière, une association dénommée " Protégeons les enfants" est née.

Elle regroupe des artistes et intellectuels, 34 membres en tout, qui ont décidé d'oeuvrer en commun pour la cause des enfants. Le bilan au bout d'une année seulement est éloquent. L'association prend déjà en charge les frais de scolarité d'un enfant handicapé, organise des manifestations artistiques et culturelles (expositions, concours musical...), et une semaine nationale de la Santé, avec la collaboration du Gouvernement. Et l'Association envisage maintenant de recueillir des fonds grâce à la vente de cassettes musicales sur le concours qu'elle a organisé, pour entreprendre une tournée à travers le Pays. Une initiative qui a été félicitée par

2. Dans le milieu urbain:

- Organiser périodiquement des festivals socio-culturels où le thème principal sera " le mieux - être de la mère et de l'enfant" et où sera présente toute création artistique telle que: peinture, sculpture, artisanat, concerts musicaux, projection de film, etc...

Après ces différentes communications, la parole passe à Monsieur Stanislas ADOTEVI, Directeur Régional de l'UNICEF pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre.

Le thème de son intervention : " DEBROUILLONS- NOUS POUR NOTRE AVENIR".

L'Orateur a brossé en quelques lignes l'historique du Symposium d'ANTANANARIVO.

C'est un prolongement de ceux de DAKAR, HARARE, BAMAKO.

L'Orateur affirme que la santé ne doit pas rester l'affaire du médecin. Il n'y aurait pas de solution à la santé et au développement de l'enfant si les artistes et intellectuels ne s'engageaient pas dans le processus de la survie et la protection de notre santé d'ici l'an 2.000.

L'orateur a donné l'exemple du MALI et invite les artistes africains à un engagement total pour cette survie de l'enfant et de la mère.

Le deuxième Orateur de la journée fut le Dr Roland Denis RAKOTOARIMANANA du Rotary, Polio Plus Madagascar, sur le thème "Contribution des ONG dans le plaidoyer en faveur de la mère et de l'enfant".

Le rôle du Gouvernement dans la survie de l'enfant et de la mère reviendrait à:

- Décisions politiques;
- Mise en place des structures - Administratives
 - Sociales
 - Educatives

Les ONG quant à eux, devraient disposer de grosses infrastructures logistiques, et les artistes, les universitaires, seraient les mobilisateurs sociaux.

La journée fut clôturée par un podium des artistes et un cocktail offert par le Représentant de l'UNICEF pour Madagascar, Comores et Maurice.

L'on aura remarqué que les différentes interventions ne font ressortir que des propositions pour la survie et le développement de l'enfant et de la mère, sauf le Rwanda qui a pu organiser des concerts et concours musical.

Ainsi, nous étions envahis par la presque totalité des participants pour donner des éclaircissements en ce qui concerne les moyens mis en oeuvre pour la réussite des manifestations organisées dans notre PAYS "EN FAVEUR DE LA SURVIE ET LE MIEUX-ÊTRE DE LA MÈRE ET DE L'ENFANT".

Les travaux devaient alors continuer le lendemain Vendredi 06 Octobre 1989 par la communication du Dr Raymond RANJEVA, Vice président de l'Académie Malgache et Recteur de l'Université d'Antananarivo, et de celle de Monsieur Victor OKOUMU, Représentant du Secrétaire Général de l'OUA.

Le premier a axé son message autour du thème "L'Enfant, garant de l'avenir".

La condition de pauvreté que vivent les enfants africains d'aujourd'hui reflète la condition de pauvreté de nos pays dans l'avenir.

La situation culturelle dans laquelle vivent nos sociétés résultant des différentes situations vécues: tradition, évangélisation, période coloniale et post-coloniale, il faut un rétablissement culturel, une réhabilitation intellectuelle, ce qui exige une volonté et une action immédiate de la part des artistes et intellectuels de tous les pays.

Quant à Monsieur OKOUMU, il a plaidé contre "L'exploitation du travail de l'enfant".

L'Orateur répartit le travail de l'enfant en trois catégories:

- Le travail rémunéré;
- Le travail non rémunéré et au service de la famille;
- Le travail au profit d'un tiers.

Tout ou partie de cette catégorisation conduit, parfois, à la déscolarisation des enfants en Afrique, voir même à l'analphabétisme.

A côté de ces deux inconvénients, il n'est pas rare de dépister des cas de fatigue, d'hypertension chez certains enfants qui s'adonnent à des travaux incompatibles avec leur âge.

Certaines familles ne sont plus capables de protéger leurs enfants des abus de l'exploitateur car, parfois, elles ne vivent que des revenus sur le travail de leurs enfants.

Les Gouvernements devraient prévoir des mesures nécessaires contre les exploitateurs d'enfants, comme c'est le cas aux Iles Seychelles.

La journée devait se terminer par des travaux en ateliers, d'où sont sorties les recommandations qui devront guider les artistes et les Gouvernements dans les efforts à déployer en faveur de l'enfant et de la mère.

L'on devra se réjouir du fait que l'expérience de l'Association " TURENGERE ABANA", a beaucoup guidé l'élaboration des recommandations comme il est aisé de le lire et en comparaison avec les statuts qui régissent l'Association.

Enfin, la lecture de l'APPEL D'ANTANANARIVO devait mettre fin aux travaux du Symposium Samedi 07 Octobre 1989.

Le Conseiller Suprême de la Révolution a vivement félicité l'UNICEF pour avoir pu rassembler tant d'artistes et intellectuels et demande qu'au retour dans leurs pays, ils portent le message de l'Appel d'ANTANANARIVO partout où il a des chances d'engendrer des effets, en utilisant, chacun ses talents et dans un langage approprié, les méthodes et les techniques susceptibles d'écarter tout fléau qui menace l'avenir de nos enfants et de nos mères.

Dans la soirée, nous avons assisté à une soirée de gala des artistes de l'OCEAN INDIEN, mais les participants ont regretté le fait que notre pays n'est pas pu être représenté au cours de ce gala, alors que le Rwanda est l'un des pays disposant d'un patrimoine culturel non négligeable.

Les membres présents au Symposium d'Antananarivo souhaiteraient voir s'exhiber soit notre Ballet National URUKEREREZA, soit nos célèbres tambourineurs, lors du prochain symposium.

INTERET POUR LE RWANDA:

Pendant que les Pays de l'Océan Indien et de l'Afrique Orientale Francophone sont encore à la recherche d'une structure dont les objectifs seraient le bien-être et le développement de la mère et de l'enfant, notre Pays devrait se féliciter de compter parmi ses ONG l'Association " TURENGERE ABANA" et d'autres encore ayant les même visées.

En effet, c'est de par son expérience, si petite soit-elle, que les artistes et intellectuels présents au Symposium d'ANTANANARIVO ont souhaité la création dans leurs pays respectifs, d'une ou des associations du genre TURENGERE ABANA.

Toutefois, s'il existe au Rwanda pareilles associations, celles-ci ne devraient pas éparpiller leurs forces, mais s'unir pour la survie, le mieux-être et le développement de l'enfant et de la mère , en étroite collaboration avec le Gouvernement.

Le Gouvernement Rwandais devrait redoubler d'efforts pour équiper nos Centres de Santé, nos Hôpitaux et nos dispensaires et lutter contre le gain exorbitant rendant tout médicament inaccessible à toute bourse plate.

Enfin, nos artistes et intellectuels doivent toujours avoir présent dans l'esprit que la bonne volonté, pas plus que la spontanéité, ne remplace jamais le talent exercé et doivent s'astreindre aux canons de chaque aspect artistique.

=====

LISTE DES PARTICIPANTS:

I. INVITES D'HONNEUR:

1. M. Stanislas ADOTEVI, Directeur Régional de l'UNICEF pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, ABIDJAN.
2. M. Victor OKOUMU, Membre du Cabinet du Secrétaire Général de l'OUA.
3. Mme Naomi NHIWATIWA, Conseiller Régional en Relations Extérieures, Bureau Régional de l'UNICEF pour l'Afrique Orientale, Australe et l'Océan Indien, NAIROBI.

II. PERSONNES-RESSOURCES DU SYMPOSIUM:

1. Docteur Césaire RABENORO, Président de l'Académie Malgache, ANTANANARIVO.
2. Professeur Marcel RAZAMPARANY, Professeur de Pédiatrie, Hôpital BEFELANTANANA, ANTANANARIVO.
3. Professeur Raymond RANJEVA, Recteur de l'Université Malgache d'ANTANANARIVO.
4. Professeur Roland Denis RAKOTOARIMANANA, Président du Programme ROTARY-POLIO-PLUS, Madagascar.
5. M. Fils RAMALANJAONA, Directeur Général de la Population, de la Condition Sociale, de la Jeunesse et des Sports.

III. PARTICIPANTS PAR PAYS:

1. REPUBLIQUE FEDERALE ISLAMIQUE DES COMORES.

- M. Ali MOINDJIE, Journaliste, "AL WATWANY".
M. Ali SOILIH, Journaliste "RADIO COMORES".
M. Moussa SAID, Historien et Musicologue.
M. Salim Ali AMIR, Auteur-Compositeur-Interprète.
Mlle Zeinab ELYAS, Journaliste "RADIO COMORES", Correspondante de "Radio France Internationale" aux Comores.

2. RWANDA.

- Mme Agnès MUREBWAYIRE, Journaliste "Radio Rwanda", Membre de l'Association "TURENGERE ABANA".
M. Jean Berchmans RWAKABAYIZA, Secrétaire Permanent de l'Association "TURENGERE ABANA".

3. MAURICE.

Mme Amina Bibi AJAHEB, Journaliste, Ministère de l'Information de Maurice.

M. Jean MARCLANE ANTOINE, Auteur-Compositeur-Interprète, Maurice.

M. Norbert BENOIT, Ecrivain, Maurice.

M. Jacques EDOUARD, Journaliste, Rodrigues.

M. Ravindranathsing JOY PAUL, Journaliste "Mauritius Broadcasting Corporation" (MBC).

4. SEYCHELLES.

M. Christian SERVINA, Administrateur au Ministère de la Culture et de l'Information des Seychelles.

5. MADAGASCAR.

MINISTERE DE LA POPULATION, DE LA CONDITION SOCIALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS.

M. James RAVELOJAONA, Chef de service de la statistique, de la planification et de l'évaluation.

Mme Nivo ANDRIANJAFY,

M. le Professeur Thomas RAHANDRAHA

Mme Charlotte RAFENOMANJATO, Présidente de la Société des Ecrivains de l'Océan Indien.

M. Samuel RICHARD, Service de la statistique, de la planification et de l'Evaluation.

Mme Dona RAMANANTSOAVINA, "Wednesday Morning Club"

M. Denis ANDRIAMANDROSO, IMATEP.

M. Amedée RANOARISON, Chef de service, Direction de la Population et de la Condition Sociale.

M. Jérémie ROBINSON, Association "AVOTY NY ANKIZY"

Mme Jacqueline ANDRIAMBOLOLONA, Association Accueil Madagascar.

Mme Yvette RANJEVA, "FISA"

Mme Nelly RAKOTOBÉ, Cour Suprême

Mme NORONIANIA RAKOTA Joseph, Chef du service de la Condition de l'Enfance.

M. Jacques Aristide RANAIVOARISON, Chef de service à la Direction Générale du Développement des Ressources Humaines.

Mme Elisabeth ROBINSON, Député, Vice-Président de l'Assemblée Nationale Populaire (ANP).

Mme Suzy RAMANONJISOA, "FOMBAN-DRAZANA ET FIVOARANA" (TRADITION ET DEVELOPPEMENT).

M. RATEFINANAHARY, Membre de l'Académie Malgache.

.../...

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ET DE L'EDUCATION DE BASE.

M. Arsène RANDRANAVONY, Chef CIRESEB, Antananarivo I.
M. Joana RASOLOARIVONY Barijhon, G.A.M.
Mme Marie Alisera RAMAMPIANDRA, Professeur Ecole Normale niveau 2.
Mme Jacqueline RASAMIMANANA, Attaché de presse, Ministère de l'Enseignement Secondaire.
M. Raymond RAMPANANA, Chef SPINO, Ministère de l'Enseignement Secondaire.

MINISTERE DE L'INFORMATION, DE L'ANIMATION IDEOLOGIQUE ET DE LA COOPERATIVISATION.

Mme Eléonore RASOLOFOMANANA, Journaliste, Radio Madagascar.
M. Francis RASOAMAHARO, Journaliste, "Madagascar Tribune".
M. RAROJO, "CINEMEDIA".
M. Patrick ANDRIANJAFY, Journaliste "Midi Madagascar", Membre de l'Assodiation "Media-Jeunesse-Madagascar" (MJM).
Mme Monique SEE, Journaliste "Gazette de la Croix Rouge".
M. Ruffin RAKOTOMAHARO, Journaliste "Radio Madagascar", Membre de l'APAPE "Association de la presse africaine pour l'enfance".
M. Niry RAVELOJAONA, Journaliste Radio-Télévision Madagascar (RTM).
Mme Marcelline, Journaliste Radio-Télévision Madagascar.
M. RANDRIANARISON, Journaliste Radio Télévision Madagascar (RTM).
Mme Elisabeth RANDRIANIZAHANA, Journaliste Service Provincial de l'Information d'Antananarivo.

MINISTERE DE LA SANTE.

Dr Raphaël ANDRIANTSEHENO, Chef de service des vaccinations et des Equipes mobiles.
Dr André José RAMANGALAHY, Chef du service de Santé de la mère et de l'Enfant.
Dr Daniel RAJAONARIVONY, Chef de service de Santé du Farintany d'Antananarivo.
Mme Elisa RAHARINIRINA, Chef du service des Documents et des Archives
Dr Edmond RIBAIRA, Directeur de la Santé Communautaire.

.../...

PARTICIPANTS UNICEF MADAGASCAR.

M. Hajanirina RAZANAKOLONA, Ecrivain- scénariste, Antananarivo.

M. RAKOTO RANDRIAMALALA, Peintre, Antananarivo.

Mme Voahangy Estelle ANDRIAMPENOMANANA, Musicienne.

Mlle Anna RAZAFIMBAHINY, Pianiste.

M. Jean Aimé RAMNELOSON, Journaliste, Membre de l'APAPE.

M. Jean Victor RALIARISON, Journaliste, Membre de l'APAPE.

Mme Sahondra RAKOTORALAHY, Journaliste, Membre de l'APAPE.

M. Mauroce José RAHANETRA, Professeur et Conseiller d'Orientation
Antananarivo.

M. Henri RATSIMBAZANY, Auteur-Compositeur-Interprète, Responsable
Volontaire des Nations Unies (Service Cartes de Voeux, UNICEF).

M. Clément RAJERISON dit KELLY, Auteur-Compositeur-Interprète.

=====

Combattre la malnutrition

avant tout

IV-EME SYMPOSIUM DES ARTISTES ET INTELLECTUELS

Qu'avons-nous fait pour protéger nos enfants ?

Le Conseiller Suprême de la Révolution, M. Rémi Tandrazza a ouvert officiellement hier matin à l'hôtel Madagascar Hilton le IVème symposium des artistes et des intellectuels pour la sur-

vie et le développement de la femme et de l'enfant "qui durera trois jours, en présence d'une centaine de délégués, dont le représentant du secrétaire gé-

néral de l'Organisation de l'Unité Africaine, le directeur régional de l'UNICEF pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, représentant le directeur général.

On y a également remarqué la présence du ministre de l'Information, M. Jean-Claude Rahaga, du ministre de la Santé M. Jean Jacques Séraphin, de M. Velompanahy Aristide, ministre

de l'Enseignement secondaire et de l'Education de base, ainsi que des membres du corps diplomatique et d'organisation internationales.

Madagascar, l'île Maurice et Rodrigues, les Seychelles, les Comores et le Rwanda participent à cette grande rencontre.

En marge des discussions, une vente-exposition est ouverte à l'Hôtel Hilton, et un concours de dessins effectués par les enfants d'une école primaire est organisé. 40 dessins en tout où les enfants expriment ce qu'ils pensent devoir être entrepris en leur faveur.

Les résultats de ce concours seront connus demain lors de la cérémonie de clôture du symposium.

Hier après-midi, les travaux du symposium ont bel et bien débuté. Les représentants des pays participants ont tour à tour pris la parole pour exposer les problèmes qui se posent aux enfants et aux mères chez eux, et pour transmettre aux autres les actions qu'ils ont entreprises en faveur du développement de l'enfant.

Un mal est revenu pratiquement lors de toutes les interventions: la malnutrition. Mais, là-dessus il y a plusieurs formes. D'abord ceux des pays comme les Comores, Madagascar, le Rwanda, les Seychelles, où la malnutrition est due à l'insuffisance alimentaire, et un pays: l'île Maurice où les mères et les enfants mangent trop, mais mangent mal. Dans ce dernier pays d'ailleurs, selon le rapport

présenté par son représentant, M. Norbert Banoï, les enfants souffrent plutôt plus moralement et physiquement que physiologiquement. Car ces enfants sont toujours séparés de leurs mères, obligés de travailler toute la journée. De cette séparation, naît une incompréhension et un manque d'affection qui aboutit le plus souvent à des violences. L'île Maurice a d'ailleurs lancé une grande campagne de sensibilisation pour éradiquer ce mal. A l'île Rodrigues, dépendante de l'île Maurice depuis 1968, la malnutrition apparaît cependant sous forme de sous-alimentation, tout

comme dans les autres pays de cette région de l'Océan Indien. Et si, comme aux Seychelles, le gouvernement a mis au point une politique spécifique pour le développement de l'enfant, il ne peut pas tout prendre en charge pour des raisons financières. Les actions des organismes non-gouvernementaux deviennent alors capitales. Et à ce sujet, l'exemple donné par la représentante du Rwanda est frappante. Depuis la fin de l'année dernière, une association dénommée "Protégeons les enfants" est née. Elle regroupe des artistes et intellectuels, 34 membres fondateurs en tout, qui ont décidé d'ouvrir un commun pour la cause des enfants. Le bilan au bout d'une année seulement est éloquent. L'association prend déjà

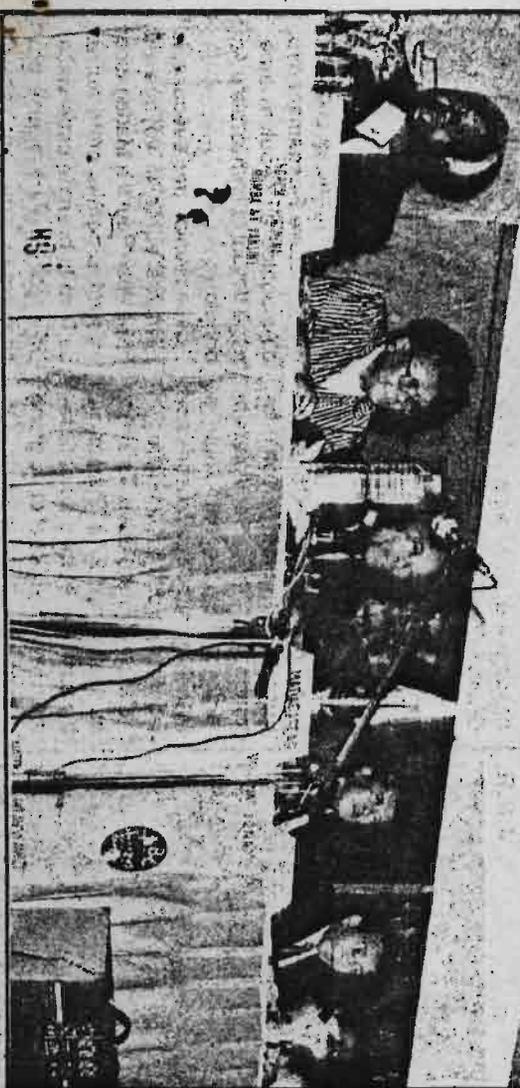
en charge les frais de scolarité d'un enfant handicapé, organise des manifestations artistiques et culturelles (expositions, concours musical), et une semaine nationale de la santé, avec la collaboration du gouvernement. Et l'association envisage maintenant de recueillir des fonds grâce à la vente de cassettes musicales sur le concours qu'elle a organisé, pour pouvoir entreprendre une tournée de sensibilisation à travers le pays. Une initiative qui a été félicitée par le président de séance, le Professeur Marcel Fazanamparany.

Et à Madagascar, qu'avons-nous fait pour protéger nos enfants? Hormis les programmes gouvernementaux entrepris avec le concours de l'UNICEF, pas grand chose. Dama du groupe Mahaleo, qui parlait au nom de nos articles l'a d'ailleurs confirmé. A part des actions ponctuelles, comme le concert lors des dernières journées nationales de vaccination, ou celui en faveur des sans-abris ou des handicapés, nos artistes sont restés muets. Les ONG de même. A croire qu'à Madagascar, on attend que les problèmes deviennent préoccupantes pour entreprendre une quelconque action d'inversion. Sur ce sujet, le symposium arrive à point nommé pour exciter l'esprit de créativité qui sommeille en chaque artiste et intellectuel malgache. Car,

comme l'avait si bien dit M. Stanislas Adorevi, directeur régional de l'UNICEF pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre qui parlait également au nom du comité panafricain des artistes et intellectuels pour les enfants, il est temps d'inventer des solutions propres à nos problèmes, et non plus se contenter d'essayer d'adapter ce que les autres ont trouvé, à nos préoccupations. En Afrique occidentale, les griots, personnages très populaires dans les petits villages s'adonnent maintenant aux opérations de sensibilisation, par leurs histoires en chansons. Chez nous, il doit exister un moyen de sensibilisation efficace. Lequel? Les travaux en ateliers, qui débutent aujourd'hui apporteront certainement la réponse.

Hier en début de soirée, les artistes ont déjà mis leur talent au service du symposium. Cela s'est passé à la bibliothèque nationale à Ampeliloha.

Une foule nombreuse, attirée par les sons est venue, mais n'a pu apprécier les artistes qu'à travers des vidéos fermées. Quel dommage pour ces fêtes de fêtes... et pour le démarrage d'une opération de sensibilisation, car ça aurait pu être un début.



Les personnalités présentes à la cérémonie d'ouverture.